

monsieur Robin que le " syndrome existe au complet dans la plupart des cas et qu'il apparaît de très bonne heure, en même temps que la fièvre commence à monter."

Il faudra se rappeler aussi que certaines complications peuvent affecter l'uro diagnostique v. g. la pneumonie, la tuberculose pulmonaire, l'endocardite infectieuse, l'embarras gastrique fébrile, mais si des associations morbides ou des complications imprévues peuvent un moment affecter ou même masquer complètement le syndrome urologique, il n'en conserve pas moins une valeur réelle que l'on pourra estimer à juste titre, dans les affections similaires qui ont quelquefois l'apparence d'une typhoïde au début et qu'il est important de démasquer par la comparaison de signes établis déjà, cliniquement, sur une échelle de statistiques bien contrôlées. Pour coroborer par des exemples ce que je viens de dire, je me permettrai une comparaison entre la fièvre typhoïde d'une part et la tuberculose miliaire d'autre part. Analysons quelques caractères des deux urines séparément.

#### *Fièvre typhoïde*

Couleur bouillon de bœuf à reflets verdâtres, sans teinte urobilinurique, aspect trouble.

*Albumine* constante.

*Phosphates terreux* diminués.

*L'uro-hématine* disparaît.

*Absence* d'uro-érythrine.

#### *Tuberculose miliaire*

Couleur habituellement rouge foncé à reflets ambrés ; points de reflets verdâtres, urines plus souvent claires.

*Albumine* inconstante.

*Phosphates terreux* augmentés.

*L'uro-hématine* existe et atteint quelquefois des proportions considérables.

*Présence* d'uro-érythrine.

Voici quelques caractères différentiels qui pourront aider dans les cas douteux et qui prouvent l'importance de la méthode. " Je n'entends pas en faire une méthode *spécifique* dit M. Robin, comme dans le cas d'uro-diagnostique, mais elle a sur celui-ci d'être plus facilement obtenue et bien souvent plus précoce. C'est là le fait essentiel sur lequel je crois nécessaire d'appeler encore une fois votre attention en terminant, car la précocité du diagnostique, en présence d'un typhique, n'est pas un simple question d'amour-propre médical : elle conduit tout droit à la précocité du traitement hydrothérapique et par suite, elle exerce, sur toute l'évolution ultérieure de la maladie, une influence décisive.